LE MONDE AU BOUT DES DOIGTS : FRANÇOIS LE LARGE, LE GLOBE DE CORONELLI ET LES CULTURES GÉOGRAPHIQUES DANS LA FRANCE DE LOUIS XIV[1]

par Martin Vailly

ATER, Université de Strasbourg, UMR SAGE
mvailly@unistra.fr

Cette thèse est consacrée à la constitution et la réception des savoirs géographiques à la fin du règne de Louis XIV, à partir du cas du grand globe terrestre de Vincenzo Coronelli. Elle situe l'analyse dans le contexte de l'institutionnalisation de la production de ces savoirs, et de leur diffusion dans des milieux curiaux et savants proches du pouvoir royal. Plus précisément, elle explique la constitution et l'importance tant sociale que politique de *cultures géographiques* parmi les courtisans et les élites du royaume de France entre 1680 et 1720. J'y définis un cadre théorique et méthodologique pour étudier ces *cultures géographiques* propres à la France moderne. Elles doivent être comprises comme un ensemble de pratiques (la collection, la discussion savante, la lecture, la visite de jardins ou de ménageries) qui permettent aux acteurs de forger leur compréhension du monde, et d'y agir politiquement ou socialement. Au croisement de l'histoire sociale des sciences et savoirs, de l'histoire des empires et de l'anthropologie historique des savoirs, je construis dans cette thèse une nouvelle histoire de l'objet et, à travers elle, une nouvelle approche de l'histoire de la géographie moderne.

Mon analyse est menée à partir de l'étude des globes terrestres de Coronelli et de leur circulation dans les cabinets curieux. Après une commande du cardinal César d'Estrées, Coronelli réalise pour Louis XIV deux grands globes cosmographiques qui sont achevés en 1683, et que le roi fait installer vingt ans plus tard, en 1704, au palais de Marly (fig. 1). Ces deux sphères de bois et de plâtre représentent l'ensemble de l'univers connu. Le globe terrestre évoque une encyclopédie : près de six-cents inscriptions et trois-cents groupes d'images recouvrent sa surface et documentent des champs aussi variés que l'histoire, la botanique, la zoologie ou l'ethnographie. Ces globes entraînent ce que j'appelle un véritable « moment Coronelli » de la consommation de matériel cartographique en France, grâce à la création d'une société de géographie, l'*Académie des Argonautes*. Ce réseau de souscription permet au moine vénitien de faire largement circuler des globes terrestres imprimés présentés comme des réductions de ceux de Louis XIV parmi les élites du royaume, entre Paris et la province (fig. 2). Si la biographie de Coronelli et l'histoire de la réalisation technique de ses globes est connue, ma thèse propose de l'aborder sous l'angle trop rarement envisagé de la réception des objets cartographiques et de leur place dans les cultures géographiques, à travers trois orientations majeures :

- La constitution de cultures visuelles et matérielles de la géographie chez les collectionneurs et curieux de géographie français.

- La compréhension du rôle des savoirs géographiques en société, au travers d'une histoire sociale de la pratique géographique et de ses réseaux français.

- Et enfin la place des savoirs géographiques et des objets cartographiques dans la constitution d'un empire colonial français.

C'est en se fondant sur un corpus manuscrit encore très largement inexploré que j'ai pu proposer cette étude : les cahiers de François Le Large, garde du globe terrestre au palais de Marly.

1. Thèse de doctorat en histoire et civilisation, Institut universitaire européen de Florence, soutenue le 29 septembre 2020, en visioconférence, devant un jury composé de Prof. Juan Pimentel (CSIC, Madrid), Prof. Stéphane Van Damme (EUI, Florence & ENS, Paris), Prof. Jorge Flores (EUI, Florence), Prof. Christian Jacob (EHESS, Paris).

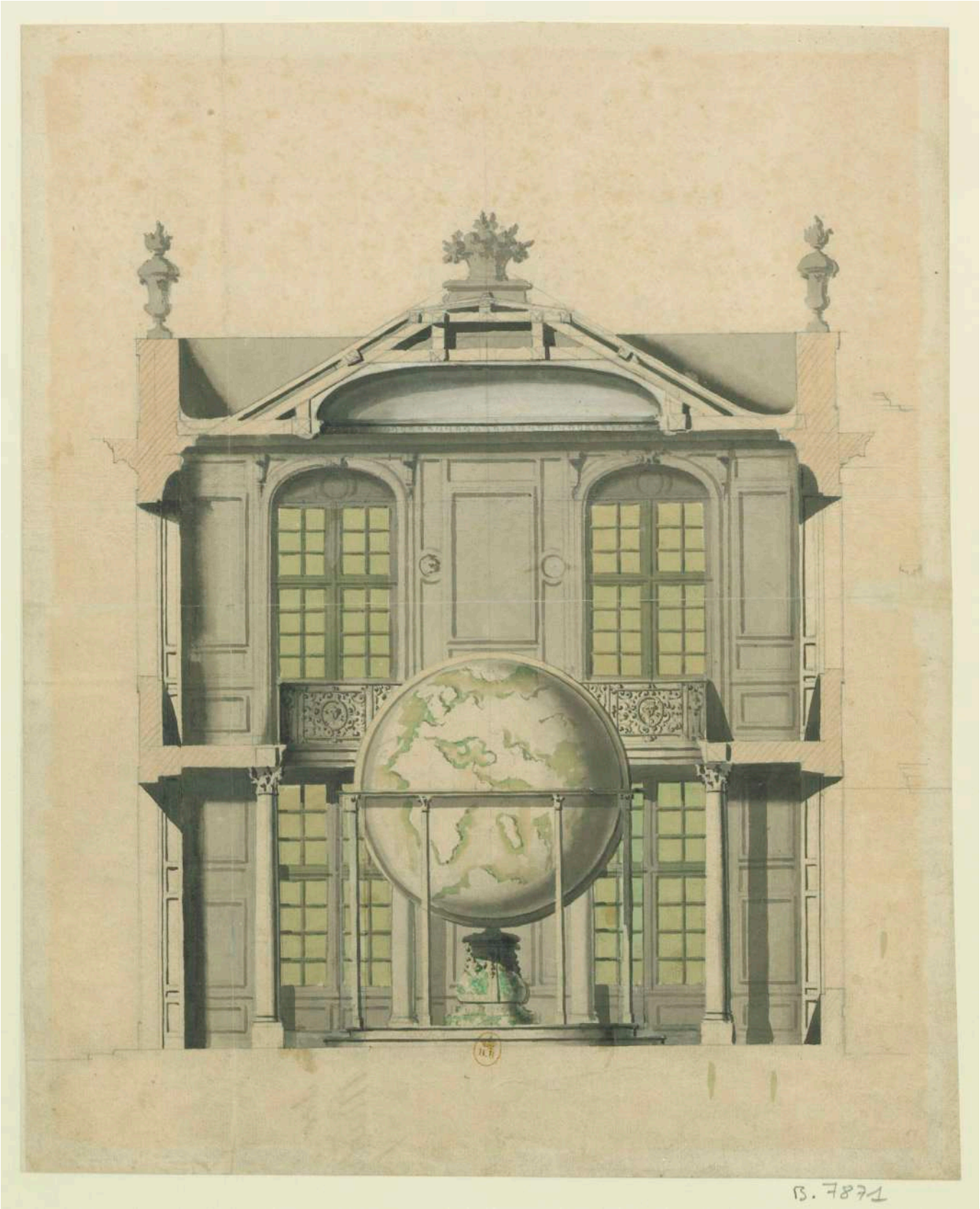


Figure 1 : Robert de Cotte, Plan du pavillon du globe terrestre, Paris, 1704. Plan manuscrit en coupe de l'un des pavillons de Marly accueillant les globes cosmographiques de Vincenzo Coronelli. Il permet d'insister sur les problèmes d'infrastructure posés par le gigantisme des globes cosmographiques de Coronelli. Source : Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, RESERVE HA-18 (40)-FOL https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b55005614w/f1.item

Figures 2 a) et b) : Deux fuseaux issus du globe terrestre imprimé suite à la souscription lancée par Coronelli. Centrés sur l'Amérique du nord et le golfe du Mexique, ils sont extrêmement proches de l'original manuscrit dans leur composition. Extraits de : Vincenzo Coronelli, Globe terrestre en 24 demi-fuseaux, Venise, 1689, 110 cm de diamètre.
Source : Bibliothèque nationale de France, département des Cartes et plans, GE DD-5219 (RES)
2a : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b55000009q/f11.item
2b: https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b55000009q/f12.item

Retrouver François Le Large

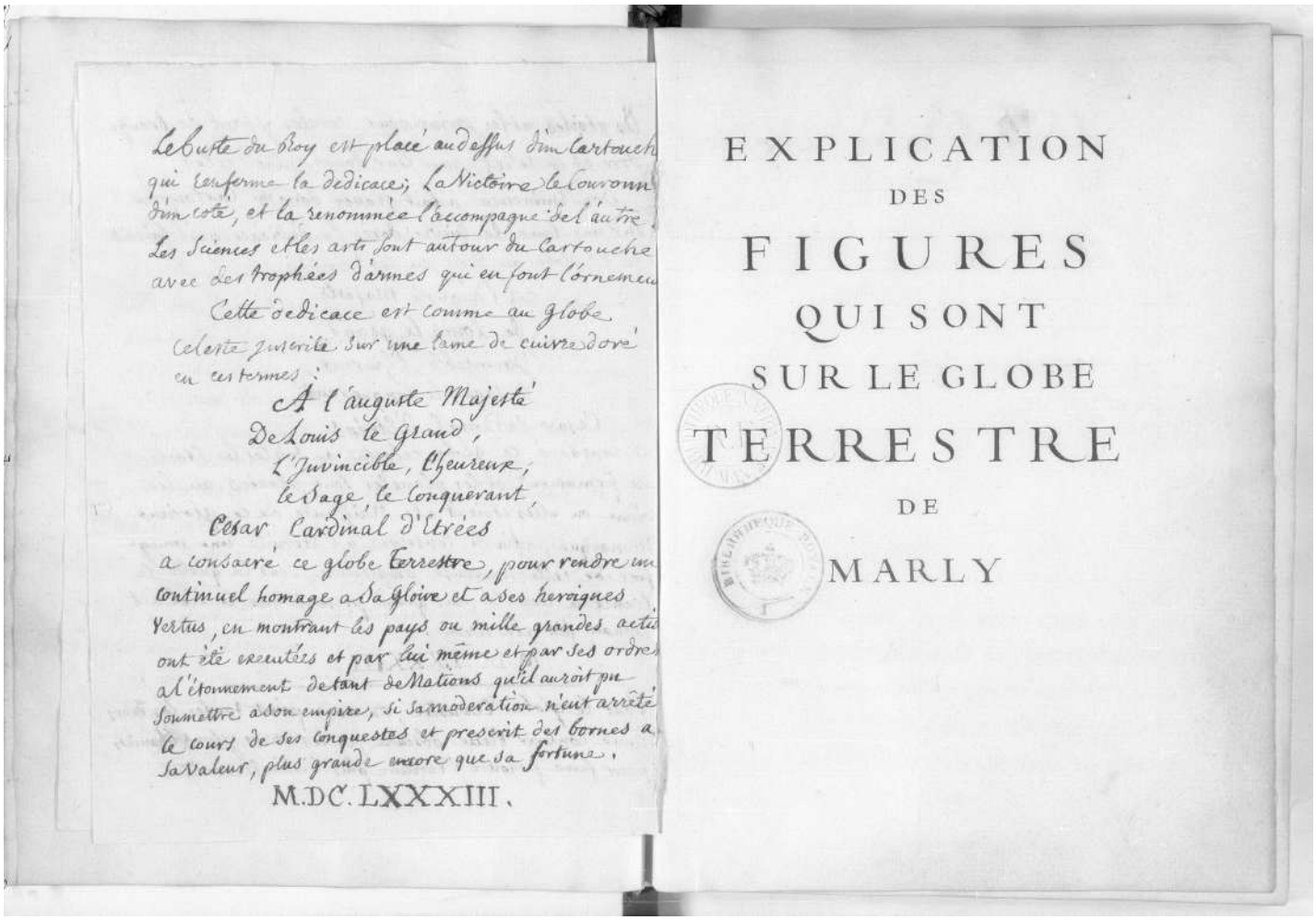
La figure de François Le Large est souvent occultée par une construction historiographique qui s'est concentrée sur l'histoire d'un savant célèbre, Coronelli. Pourtant, s'arrêter sur cet intermédiaire entre les savoirs mis en globe par le cosmographe vénitien et la société dans laquelle sont exposés lesdits globes permet de renouveler l'historiographie consacrée aux globes de Marly et à leur place dans le règne de Louis XIV. Travaillant plus de dix ans au service du roi, Le Large mène un travail savant dont l'objectif est de recenser, de transcrire et d'expliquer l'ensemble des inscriptions et des images qui couvrent le globe terrestre de Coronelli (fig. 3). Ce travail lui est en partie demandé par le roi : les mesures gigantesques de l'objet l'empêchaient en effet d'en lire la surface et donc d'en faire une démonstration convaincante à ceux de ses courtisans et invités. À michemin entre une tâche savante et politique, la mission de Le Large est centrale dans la stratégie du souverain. Les plus de six-cents pages manuscrites qui en résultent, aujourd'hui conservées au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, forment une ressource inestimable pour l'étude de la réception des objets cartographiques à l'époque moderne.

Pour travailler autour de Le Large, j'ai mené une double enquête : une histoire sociale des savoirs géographiques, et une micro-histoire des pratiques savantes et curiales. Il a fallu reconstruire le contexte savant et social dans lequel Le Large a travaillé aux manuscrits, en prenant en compte les pratiques de la fabrication, de la collecte et de la circulation de savoirs géographiques. Il m'a aussi fallu suivre Le Large dans l'ensemble des enquêtes menées, entre Paris et Marly, grâce aux traces disséminées dans ses manuscrits et dans de rares archives témoignant de son existence, comme les mémoires de Jean-Dominique Cassini. En parallèle, j'ai appliqué ce suivi aux globes terrestres imprimés de Coronelli, en en reconstruisant la « vie sociale ». Cela m'a encouragé à interroger deux espaces différents, mais pourtant complémentaires, de la pratique géographique : la cour, où le globe terrestre est exposé, et les différents lieux du travail savant que sont les bibliothèques, les cabinets de curiosités ou les ménageries.

À partir de l'étude de la *persona* savante et des travaux de François Le Large, j'ai mis en évidence le lien entre la constitution d'une culture géographique et les jeux de positionnement et d'ascension sociale, dans une démarche qui s'inscrit tant dans l'histoire sociale des sciences que dans l'anthropologie historique des pratiques savantes. En analysant la constitution de savoirs géographiques, leur exposition sur les globes, leur acquisition et leur discussion par les curieux de géographie, j'ai montré la place de ces connaissances dans la vie sociale, politique et culturelle du royaume de France.

Le contexte des cultures géographiques

Enfin, il s'est agi de resituer la construction de ces *cultures géographiques* dans l'histoire de la diplomatie et des tentatives coloniales du règne louis-quatorzien. En reconstruisant les sociabilités curiales qui s'articulent tant autour du grand globe de Coronelli que de l'acquisition d'une culture géographique, j'ai montré que le goût pour ces savoirs est un enjeu tant politique que mondain, qui caractérise le roi savant, le bon courtisan ou le gentilhomme éduqué. Cette thèse révèle l'importance de ces objets de distinction sociale que sont les globes en général, et ceux de Coronelli en particulier. Ils sont au cœur d'un tissu de sociabilités savantes, mondaines et politiques, et forgent les imaginaires géographiques de leurs possesseurs. La surface du globe terrestre de Marly participe à sa manière aux « guerres de plume » qui opposent Louis XIV et ses rivaux. Elle met en scène et légitime les ambitions impériales d'un souverain présenté comme protecteur des arts et sciences, dans ce lieu privilégié de son pouvoir absolu qu'est le palais de Marly. Les globes imprimés que les membres français des Argonautes installent dans leurs cabinets sont autant de déclinaisons réduites d'un projet politique et colonial matérialisé par la sphère de Coronelli, et deviennent autant d'ambassadeurs de la politique royale auprès des élites religieuses, politiques et militaires du royaume de France.



Le buste du Roy est placé au dessus d'un cartouche
qui renferme la dedicace; La Victoire le couronne
d'un coté, et la renommée l'accompagne de l'autre.
Les Sciences et les arts sont autour du cartouche
avec des trophées d'armes qui en font l'ornement.
Cette dedicace est comme au globe
Celeste ecrite sur une lame de cuivre doré
en ces termes :
A l'auguste Majesté
De Louis le Grand,
L'Invincible, l'Heureux,
le Sage, le Conquerant,
César Cardinal d'Estrées
a consacré ce globe terrestre, pour rendre un
continuel homage a sa Gloire et a ses heroïques
Vertus, en montrant les pays ou mille grandes actions
ont été executées et par lui même et par ses ordres
al'étonnement de tant de Nations qu'il auroit pu
Soumettre a son empire, si sa moderation n'eut arrêté
le cours de ses conquestes et prescrit des bornes a
sa valeur, plus grande encore que sa fortune.
M.DC.LXXXIII.

EXPLICATION
DES
FIGURES
QUI SONT
SUR LE GLOBE
TERRESTRE
DE
MARLY

Figure 3 : François Le Large, page de titre de l'Explication des figures, v. 1710-1714. Manuscrit transcrivant et expliquant le globe terrestre de Coronelli. A gauche, fin de la transcription des pages concernant le globe terrestre dans un ouvrage de l'académicien Philippe de la Hire publié en 1704 ; on notera l'extrait de la dédicace du globe au souverain par César d'Estrées. Source : Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Français 13366 3 : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9061321g/f6.item

Orientations bibliographiques

Akerman, J.R. (éd.), 2009, *The imperial map: cartography and the mastery of empire*, Chicago, University of Chicago Press.

Bert J.-F., Lamy J., 2021, *Voir les savoirs: lieux, objets et gestes de la science*, Paris, Anamosa.

Besse, J.-M., Tiberghien, G.A. (éd.), 2017, *Opérations cartographiques*, Versailles, Actes Sud ENSP.

Dainville F. de, 1940, *La géographie des humanistes*, Paris, Beauchesne et fils.

Dekker E., 2007, « Globes in Renaissance Europe », dans Woodward D. (éd.), *The History of Cartography Volume 3, Cartography in the European Renaissance*, Chicago, University of Chicago Press, p. 135-173.

Delbourgo, J., Dew, N. (éd.), 2008, *Science and empire in the atlantic world*, New York, Routledge.

Hofmann C., Pelletier M., Lecoq D., Netchine È., 1995, *Le globe et son image*, Paris, Bibliothèque nationale de France.

Hofmann, C., Richard, H. (éd.), 2012, *Les globes de Louis XIV : étude artistique, historique et matérielle*, Paris, Bibliothèque nationale de France.

Jacob C., 1992, *L'Empire des cartes : Approche théorique de la cartographie à travers l'histoire*, Paris, Albin Michel.

Milanesi M., 2016, *Vincenzo Coronelli cosmographer, 1650-1718*, Turnhout, Brepols.

Pedley M., 2005, *The commerce of cartography: making and marketing maps in eighteenth-century France and England*, Chigago, University of Chicago Press.

Saule, B., Arminjon, C. (éd.), 2010, *Sciences & curiosités à la cour de Versailles*, Paris, Réunion des musées nationaux.

Vailly M., 2021, « Le globe synoptique et son vernis craquelé : une histoire matérielle de la production et de l'usage des globes terrestres de Coronelli », *Cahiers François Viète*, III, 10.